

Paris 17 / 3 / 50

Mon cher Dotremont,

La question Piterbarg est réglée irrémédiablement. Par lui et par nous, séparément, et dans le même sens. Le 7 avril, nous lui avons adressé une lettre que je te montrerais un jour où nous lui disions notre commune intention à Serpan, Clarac et moi, de persévérer dans notre effort même s'il s'obstinait dans son silence. Or, le 5, il postait, lui, à Buenos-Ayres, une lettre en castillan où il nous indiquait de la manière la plus enchevêtrée et hypocrite du monde son intention de nous laisser continuer tous seuls comme des grands garçons ce petit bonhomme de chemin que nous avions commencé avec lui, et dont il a sans doute eu la naïvete de croire que nous nous y trouverions perdus sans lui.

Sa saloperie, je te la dirai un jour où le temps me sera moins cruel, en comparant certains passages de sa lettre avec la réalité des nôtres - et même des siennes. (par exemple, sachant que le régime devait plus dur à la pensée de gauche, depuis plus d'un mois déjà, et donnant ceci comme raison entre cent autres pour abandonner " Rixes ", dans sa lettre du 5/4, il nous avait adressé, au début mars, l'additif honteux que tu sais, etc...)

Oui, de ce fait, les coudées sont plus franches, mais par contre, nous avons perdu une bonne semaine, maintenant les jeux sont faits, le numéro part jeudi à Angers pour l'impression, sauf les pages de publicité, et par conséquent, il est trop tard pour tes petites notes sur la Belgique. Mais par contre, ce serait savoureux pour le 2, et en tous cas, je ne sais pas où tu as pris que nous n'avions pas d'air d'y tenir. Au contraire, de petites saillies de ce genre agrémenteront la revue, en seront le sel, l'acide, le borate - l'essentiel étant que jamais elles n'en deviennent la base - que jamais cette potasse ne tourne à la petite lessive.

Demain, je m'attelle à la belle page (I/2) de publicité pour " Cobra ", avec le cliché de D'Ursel, des phrases empruntées à Sangria, à Alech, à Corneille, à toi, en bandeau ceci : les amis de " Rixes " seront les amis de " Cobra "; un petit palmarès de " Cobra ", quelques renseignements, enfin j'arrangerais cela pour que ce soit à la fois sobre et percutant.

Tu n'as rien compris à ma proposition concernant les clichés Matta - où je me suis mal exprimé. Il n'a jamais été question de vous faire payer un cliché. Nous nous sommes seulement souvenus de la suggestion que tu avais formulé concernant la possibilité de faire faire nos clichés en Hollande via toi, parce que cela serait moins cher. Nous te l'aurions payé, et t'aurions prêté en l'autre en échange de ceux que tu nous'avais obligamment, toi aussi, prêté, et que nous te rendrons - par dessus le marché. Nous regrettons ce petit malentendu. De toutes façons il est trop tard maintenant pour que nous puissions songer encore à faire tirer des clichés hors frontières. Mais c'est un point désormais éclairci. Pour l'avenir. Tu vois " que ça n'était pas grave. "

I.A.E. : " Il n'y a pas de "groupe français de fait", et nous n'avons aucune intention de former un groupe de l'I.A.E., étant

donné que les collaborateurs de " Rixes " se sont entendus dès le " Présent Continu " pour qu'il n'y ait pas constitution de groupe, les collaborations variant au fond d'un numéro à l'autre. Nous ne sommes liés, tant vis-à-vis de toi que vis-à-vis de Jorn, que par des rapports d'AMITIÉ, et par conséquent, nous ne sommes ~~pas~~ évidemment pas habilités à trancher les différends qui pourraient surgir entre vous, à l'intérieur d'une organisation à laquelle nous n'appartenons pas : nous pouvons seulement, et à titre purement amical, donner des avis à l'un et à l'autre, au gré et en fonction de ce qui nous semble les intérêts de la recherche d'avant-garde, prise dans son ensemble, et évidemment à ce titre, nous te remercions de nous tenir au courant.

Depuis le mot Matta, cette lettre doit être considérée comme ayant été écrite par Clarac, Serpan et moi. Mais il y a depuis le premier moment de sa rédaction un fait nouveau. Constant est à Paris, je l'ai rencontré hier au vernissage de Schöffler, à la Galerie des Deux-Iles. Il vient dîner à la maison samedi ou lundi; Clarac sera là et nous ferons un petit résumé de cette réunion à trois, pour t'éclairer, et Jorn. M attendant, Gilbert et Doucet se trouvant miraculeusement là eux aussi, j'ai carrément interrogé Constant sur tout, aussi bien que pouvait se faire dans l'atmosphère d'un vernissage, sur son activité, sur sa conception du mouvement Cobra, sur ses griefs envers toi, sur Jorn. Il a été catégorique, Gilbert et Doucet étant témoins : le grand conflit entre deux tendances, pour lui, se réduit à une escarmouche Götz-Constant l'un des témoins, Dotremont, étant, selon lui, passé deux fois d'un camp dans l'autre. Mais il n'est en veut pas outre mesure, il a voulu te voir à Bruxelles et tu n'étais pas là, il te verra à son retour, il te verra ces jours-ci, nous parlerons avec lui, Doucet et Gilbert ayant été témoins de notre première entrevue et Clarac de la seconde, tu auras ainsi la température des deux bras du god-disant groupe soit-disant de fait français.

Je reprends ma lettre, parenthèse Constant une fois refermée : en somme, dans la conjoncture actuelle, notre rôle se trouve purement réduit au consultatif, mais par contre, appui total pour la diffusion de toutes les publications de " Cobra " en France. Nous sommes passés à ce sujet dans plusieurs librairies, dont certaines tenues par des amis, qui prendraient volontiers ou prennent des " Cobra " en dépôt, mais seraient surtout intéressés par des collections complètes. Constant me laisse 20 ou 30 N°4. Mais sans toi, qui détiens les N°2 depuis un an promis, nous sommes figés, Dépôtés-nous de cette glu des N°2.

D'autre part, pour en revenir à certaines de tes remarques de ta dernière lettre concernant le bien-fondé de telle ou telle de nos publications (Ben projet!) vis-à-vis de " Cobra ", il ne nous est jamais venu à l'idée de contrôler ou de faire des remarques sur l'opportunité de tel ou tel tract S.R. belge ou des Editions " Cobra ", par rapport au mouvement du même nom; sinon des remarques de détail (virgules et accents), et nous ne voyons pas pourquoi tu voudrais faire un " digest " de nos projets, à la sauce " Cobra ". Nous avons suffisamment de soucis pour l'instant tant avec " Rixes " sans nous occuper de " Cobra " français; et parce que tu as beaucoup de soucis avec " Cobra ", nous ne te demandons pas de faire un " Rixes " belge. " Rixes " d'abord !!!!

La France a du temps à rattrapper. Le peloton n'est pas loin, mais nous n'vous pa
..XXXXXX XXXX XXXX

nous n'avons pas envie pour autant qu'il nous exécute ! Quand nous l'aurons rejoint, on verra. Atlan et moi nous verrons à ce sujet.

De toutes façons, le supplément au " Panorama " de l' " Almanach " de Breton sera publié. Ce sera petit. Ce ne sera pas une gaffe. Il convenait de mettre certaines choses au point. Nous complétons. Nous faisons l' Histoire (H !) Nous défendons la Justice et la Vérité (A. B., d'après Piterberg) Breton a oublié la " Révolution la Nuit ", " La Main à Plume ", " Les Deux Soeurs " la bataille de Stalingrad, " Après le Crépuscule ", la mort de certains surréalistes qui en valent bien d'autres vivants, etc. L' " Almanach ", heureusement et malheureusement, a un autre poids que la " Feuille ", si chargée soit-elle ! (nous ne les avons pas reçus)

Entre la rue Rémont-de-Gourbi, la rue Lucien-Sampaix et la rue de Vaugirard, le morale est de foudre, sans en venir aux coups.

Nous comprenons fort bien (cf. ta lettre), que pour vous, et pour nous c'est de même, avec toi au bout, Jorn soit toujours danois, et Constant hollandais.

Inutile d'envoyer les petits clichés comiques pour ce coup-ci, mais merci, pour cela, c'est à la revoyure.

Quand aux " absences " dans *Rixes* N° I, nous nous efforcerons d'y pallier dans la mesure du possible, et aussi dans celle où elles (?!?!?!) pourront entrer dans le cadre d'ailleurs très large (!!!!!) que nous nous sommes assignés d'explorer. Atlan est dans le coup dès le début, mais nous devons le revoir, ainsi qu' Ubac, pour un accord de base sur nos activités. De même pour Riopelle et Leduc.

Nous avons envoyé une lettre à " Combat " pour N. D. dont copie suivra dans prochaine enveloppe. Annonce, S. V. P., " Inductives " d'après la carte (sauf ex. de tête, déjà souscrit)

Le Zangrie paraît vraisemblablement dans le N° I. Il est bon. Noiret et Claus N° 2. Alechinsky également, sauf par l'intercession de la photo d'Ursel. Je travaille à la page. Sans tomber dans les calorifères ni les manteaux de Noé, la publicité ne marche pas mal. Que nous envoies-tu ? (comme payant) Adresse de l'agent de publicité de " La Hune " : M. Giraudon, ou Girodon, au journal " Arts ", Paris. Il vaut mieux, nous a-t-on dit, que tu écrives toi-même à ce sujet, étant "" encore "" rédacteur en chef. " On " nous a d'ailleurs dit aussi être fort chic de ses deniers.

Amitiés de Serpan Amitiés de Clarac Amitiés de Jaguer.

Amitiés de Gilbert

Amitiés de Atlan

Amitiés de Goetz Amitiés de Zanattu,

auquel le " Petit Cobra ", que tout le monde

à trouvé bien donné la patte.

(Ces amitiés n'engagent que la responsabilité personnelle de leur auteur)

nous n'avons pas envie pour autant qu'il nous exécute ! Quand nous l'aurons rejoint, on verra. Attien et moi nous venons à ce sujet.

Les trois quarts de cette lettre doivent être considérés comme signés

CLARAC JAGUER

Le quart restant

JAGUER

Bien aimablement,

entre la rue Remont-de-Gourpi, la rue Lucien-Sampaix et la rue de Vaugirard, le moral est de fonder, sans en venir aux coups.

Nous comprenons fort bien (cf. la lettre) que pour vous, et pour nous c'est de même, avec toi au bout, ton soit toujours dans, et Constant hollandais.

Inutile d'envoyer les petites clichés comme pour ce coup-ci, mais merci pour cela, c'est à la revoyure.

Quand aux "épaves" dans Rixes N°1, nous nous efforçons d'y aller dans la mesure du possible, et aussi dans celle où elles (?!?!?) pourront aller dans le cadre d'activités très larges (!!!!) que nous nous sommes assignés d'explorer. Attien est dans le coup dès le début, mais nous devons le revoir, ainsi qu'Upac, pour un accord de base sur nos activités. De même pour Ripa belle et leduc.

Nous avons envoyé une lettre à "Combat" pour M.D. dont copie suivre dans prochaine enveloppe. Annonce, S.V.P., "Inductives" d'après la carte (sans ex. de tête, déjà souscrit)

Le Service paraît vraisemblablement dans le N°1. Il est bon. Noiret et G. au N°2. Alchobinsky également, sans par l'intermédiaire de la photo d'Ursel. Je travaille à la page. Sans tomber dans les caricatures ni les mensonges de Noé, la publicité ne paraît pas mal. Que nous envoies-tu ? (comme payant) Adresse de l'agent de publicité de "La Haine" : M. Giraudon, ou Giraudon au journal "Arts", Paris. Il vaut mieux, nous a-t-on dit, que tu écrives toi-même à ce sujet, étant "encore" rédacteur en chef. "On" nous a d'ailleurs dit aussi être fort chiche de ses données.

Amities de Sergean Amities de Clarac Amities de Jaguer Amities de Gilbert

Amities de Attien Amities de Gosta Amities de Zanzibar, auquel le "Petit Coeur", que tout le monde a trouvé bien donné la patte.

(Ces amities n'engagent que la responsabilité personnelle de leur auteur)